

11 février Notre-Dame de Lourdes : le pèlerinage se caractérise par l'importance donnée à l'accompagnement des malades. C'est la grâce de Lourdes dont les Hospitaliers bénéficient tout autant que les malades dont ils ont la charge. Les textes de ce 5e dimanche sont bien appropriés

Le livre de Job est le plus émouvant de l'Ancien Testament, car il aborde de façon dramatique la question toujours actuelle du malheur innocent. Aux dires de ses amis, si Job est malheureux, c'est qu'il a gravement péché. Qu'il reconnaisse ses fautes, et Dieu le rétablira dans sa santé et ses biens. En finale, de façon inattendue, Dieu approuvera la fierté de Job qui se refuse à avouer des fautes qu'il n'a pas commises (42, 7). Bien au-delà d'un drame personnel, Job s'est fait le porte-parole des sans voix de tous les temps, pas seulement des grands malades mais de tous ceux qui pâtissent des intempéries et de l'injustice du monde (Job 24, 1-17).

La pandémie nous invite à lire avec plus d'attention ces cris de Job et d'en faire l'application à notre temps. Les reportages ne manquent pas sur la situation tragique des journaliers qui vivent de leur travail au jour le jour et qui ne disposent d'aucune réserve pour faire face à la pénurie. Vient de paraître le rapport de la *Fondation Abbé Pierre* sur tant de familles qui vivent dans des logements insalubres. Être confiné dans un étroit logement inconfortable avec des enfants, quel supplice !

Comme il faudrait que cette période amène à réfléchir et à accepter des réformes de structure pour que se comble progressivement le fossé qui sépare les plus riches de la masse des pauvres, et cela en tenant compte de l'impératif de ne plus gaspiller les ressources de notre *maison commune* et de limiter les conséquences du réchauffement climatique. Tout est lié, ne cesse de répéter le Pape François.

Dans le début de son évangile **Marc** nous offre un aperçu sur une journée type d'évangélisation. Tout commence un jour de sabbat par la prédication de Jésus à la synagogue et un acte de puissance pour refouler les forces d'un Mal qui disloque la personne. Ce fut la lecture de dimanche dernier. Aujourd'hui l'évangéliste attire l'attention sur les guérisons d'abord de la belle-mère de Simon Pierre, puis des malades du village. La maison de Pierre est ainsi transformée en cour de miracle !

Ce qu'il faut remarquer dans les récits de guérison si nombreux dans les évangiles, c'est l'attention portée à la personne, le dialogue qui s'instaure entre les malheureux et Jésus. Écoutons à ce sujet le Message du Pape François pour ce dimanche de la santé

La proximité est un baume précieux qui apporte soutien et consolation à ceux qui souffrent dans la maladie. En tant que chrétiens, nous vivons la proximité comme expression de l'amour de Jésus-Christ, le bon Samaritain qui, avec compassion, s'est fait le prochain de chaque être humain, blessé par le péché. Unis à lui par l'action de l'Esprit Saint, nous sommes appelés à être miséricordieux comme le Père et à aimer en particulier nos frères malades, faibles et souffrants (cf. Jn 13, 34-35). Et nous vivons cette proximité, non seulement personnellement, mais aussi sous forme communautaire : en effet, l'amour fraternel dans le Christ engendre une communauté capable de guérison qui n'abandonne personne, qui inclut et accueille, surtout les plus fragiles

Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, il convient de relire le chapitre 2 consacré aux applications de la parabole du Bon Samaritain dans notre monde actuel. Dans son Message, le Pape précise

Pour qu'une thérapie soit bonne, l'aspect relationnel est décisif car il permet d'avoir une approche entière de la personne malade. Valoriser cet aspect aide aussi les médecins, les infirmiers, les professionnels et les volontaires à prendre en charge ceux qui souffrent pour les accompagner dans un parcours de guérison, grâce à une relation interpersonnelle de confiance.

Nous vivons dans un climat de peur qui paralyse. Trop de personnes autour de nous n'osent plus guère sortir de leur *chez soi*. Comme il est important que des voisins, des amis viennent passer un peu de temps avec elles et les invitent à sortir, quand il ne pleut pas ! Déjà les merles commencent à chanter. Allons les écouter dans les jardins publics.

La question la plus délicate concerne les EHPAD et les maisons de retraite. Depuis un an, à part une brève accalmie en automne, les résidents sont privés des secours religieux. Seuls les aumôniers en titre peuvent faire des visites Même à Noël nous n'avons pu célébrer de messes.

Sans méconnaître la nécessité de mesures sanitaires de distanciation tant que la vaccination ne sera pas plus avancée, il est bon d'attirer l'attention sur les effets collatéraux du confinement, aussi bien chez les jeunes - le malaise étudiant, - que sur les résidents.

En ce qui concerne nos communautés, il y a un effort à faire pour maintenir des relations. Félicitons ceux qui s'y emploient par des coups de téléphone, par lettres, par l'envoi de petits souvenirs. Tâchons de repérer les personnes qui ne viennent plus le dimanche. Soyons imaginatifs.

Après une nuit bien courte, Jésus est parti dans un lieu solitaire pour s'entretenir avec son Père. Nous pouvons penser que Jésus reprenait à son compte les premières demandes du *Pater* Père, fais-toi connaître dans ta bonté, dans ta miséricorde, dans ton désir de voir tes enfants vivre en paix et s'entraider pour que chacun reçoive le pain du jour....

Par cette prière filiale Jésus trouvait l'élan pour aller plus loin, comme il l'expliqua à ses disciples partis à sa recherche « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile... »

Ailleurs ; à quelle périphérie sommes-nous appelés à témoigner de l'Évangile, dans la joie de l'Esprit Saint, en prenant modèle sur Paul qui se faisait tout à tous pour en gagner au moins quelques-uns.

Le carême approche avec l'appel décisif des catéchumènes le dimanche 21 février. Parmi eux quatre de notre paroisse. Nous aurons à cœur de les soutenir par nos prières et nous nous demanderons s'il n'y a pas dans notre voisinage des personnes en attente que quelqu'un leur dise amicalement *Venez et voyez*.

Edouard Cothenet

A visionner : **Le Jour du Seigneur** en replay : Paroles de soignants. Messe en la chapelle St Louis de l'hôpital La Pitié Salpêtrière.